

Fruitiers en ville



Les fruitiers haute-tige font partie intégrante du paysage rural suisse. Pommiers, poiriers et cerisiers sont souvent plantés jusque dans les parcs et jardins privés et/ou publics en ville.

A condition de posséder un petit coin de jardin ou de pelouse, il est facile et intéressant de planter un ou plusieurs arbres fruitiers adaptés aux conditions locales.

Même si la valeur écologique et paysagère n'égalera jamais celle de leurs cousins ruraux, s'ils bénéficient d'entretiens adéquats et que des aménagements annexes en faveur de la faune y sont réalisés, les fruitiers en ville peuvent devenir de véritables réserves de biodiversité et constituer une source de nourriture et d'habitats pour un grand nombre d'espèces. Les fonctions de ces arbres fruitiers sont d'ailleurs multiples : biologiques, sociales, pédagogiques, esthétiques et économiques.

Les variétés à planter ainsi que l'entretien à apporter aux arbres varient en fonction des objectifs de chacun (promotion d'anciennes variétés, production fruitière familiale, etc.) et de la place à disposition.



Fiches en relation avec « Fruitiers en ville » :

- « Création de prairies en ville »
- « Gazon fleuri »
- « Les petits plus pour la nature en ville »
- « Murs en pierres »
- « Haie d'espèces indigènes »
- « Quilles et souches »
- « Prairie de fauche »



ECOTEC

Verger haute-tige d'anciennes variétés locales dans un parc public à Genève (Promenade Théodore-Weber)



S. Evéquo

Pommier haute-tige en contexte urbain

ELEMENTS GENERAUX



- Vergers haute tige, Liste des variétés anciennes et locales recommandées, Agridea, 2007
- Vergers haute tige, Diversité-Paysage-Patrimoine, SRVA (Agridea), 1998
- Le patrimoine fruitier de Suisse romande, B. Vauthier, 2011
- Retropomme : association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande www.retropomme.ch
- Lutte contre le feu bactérien, Directive n°3, OFAG, 2006
- Recommandations en vue de favoriser les espèces fruitières sauvages et l'aubépine malgré le risque de contamination par le feu bactérien, OFEFP, 2004
- Directives concernant la conservation du patrimoine arboré, DGNP, 2008



• Noyer : Sol moyen et profond

Fruits à noyaux :

- Cerisier : sol pas trop riche en nutriments ; supporte un sol séchant ; très sensible à l'asphyxie
- Prunier : supporte les sols argileux ou calcaires mais pas les sols séchards.



Fruits à pépins :

- Cognassier : sols riches ; ne supporte pas l'excès de calcaire
- Poirier : sols riche, profond et à pH neutre
- Pommier : s'adapte à tous les sols mais ne supporte pas les extrêmes (sol séchant ou asphyxiant)

Dans tous les cas, éviter les terrains très humides, compacts ou asphyxiants.



Les arbres fruitiers en ville, en plus de témoigner d'une exploitation traditionnelle de nos campagnes, apportent une plus value paysagère par leur variation de forme et de couleur au fil des saisons.



Lorsque les arbres vieillissent ou si une taille adéquate n'est pas pratiquée, la production fruitière diminue. Avec les années, comme pour tout vieil arbre, des cavités apparaissent. Ces différents signes de vieillesse sont un atout pour la biodiversité (cf. fiche « Quilles et souches »).

EL.TECHNIQUES



Plantation d'arbres fruitiers à forte valeur écologique permettant notamment une production fruitière familiale et la promotion de variétés locales ou anciennes.



Si la place à disposition le permet, plantation de vergers conservatoires

Favoriser les pépinières locales et les organismes de sauvegarde des anciennes variétés pour la fourniture de plants locaux.



Création de zones relais, abris, site de nourrissage et de nidification pour une faune variée et notamment les oiseaux et les chauves-souris.



- Entretien la strate herbacée de manière extensive afin d'augmenter la valeur biologique du verger.
- Espace souterrain libre de canalisation

Choix des arbres fruitiers

Il existe plusieurs type d'arbres fruitiers qui sont distingués en fonction de la hauteur du tronc, depuis le collet jusqu'aux premières branches (hauteur sous couronne) :

- Haute-tige (160 cm)
- Mi-tige (120 cm)



Arbre fruitier mi-tige, commune de Satigny
À gauche : année de plantation. À droite : 1 an après plantation

Les fruitiers haute-tige sont plus intéressants du point de vue de la biodiversité. Toutefois, dans un contexte urbain où l'espace à disposition fait souvent défaut, il est plus facile d'opter pour des mi-tiges, moins gourmands en terme d'emprise au sol.

Les variétés disponibles sont nombreuses. Il est possible d'opter pour des variétés anciennes ou locales, parfois presque oubliées et pourtant très intéressantes pour leurs qualités gustatives ainsi que pour leur résistance aux maladies et donc leur entretien moindre.

Pour choisir des arbres mieux adaptés aux conditions régionales, il faut se référer aux variétés présentes dans les vergers traditionnels alentours.

Il faut également penser à choisir des variétés capables de s'auto-féconder (dans le cas où il n'y a qu'un seul arbre p. ex.) afin de garantir la pollinisation et donc la fructification.

Plusieurs pépinières locales proposent des arbres fruitiers. Il est préférable de favoriser les plants de production locale et d'origine suisse.

Conserver le nom des variétés mises en place, la période de maturation, de récolte et de conservation des fruits, leur usage, etc. afin de pouvoir retrouver facilement ces informations.



Choix de l'emplacement

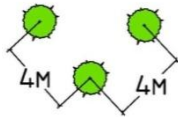
Préférer une orientation sud-est, sud ou sud-ouest.

Il faut compter une emprise d'environ 15 m² pour planter un fruitier mi-tige.

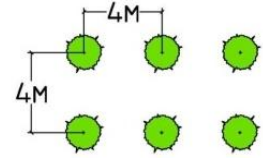
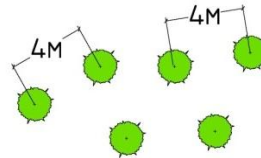
Mode d'implantation

Dans le cas où plusieurs arbres sont plantés, la distance minimale entre les arbres varie de 4 mètres (mi-tige) à 10 mètres (haute-tige).

Plans de plantation d'un verger mi-tige



Plantation de type aléatoire, à favoriser.
Pour de petits espaces, la plantation en quinconce (à gauche) permet de donner de l'espace aux couronnes



Plantation de type rectiligne.

- La plantation de type aléatoire doit être préférée pour sa plus value écologique.
- 45 m² suffisent pour créer un petit verger de 3 arbres fruitiers



Période d'intervention

La période plantation varie en fonction de la localisation, des conditions du site, de l'espèce et du conditionnement des plantes.

Les arbres doivent être plantés lors de la période de repos de la végétation (automne à fin mars) en évitant les périodes de grand froid, de gel prononcé, de neige ou de forte pluie. Il est préférable de favoriser les plantations en automne afin que le système racinaire puisse se développer avant les premières chaleurs.

Mise en œuvre et entretien des jeunes arbres

Trois points sont essentiels : la qualité du mélange de plantation (terre et engrais ajoutés dans la fosse de plantation), la qualité de la fourniture des arbres fruitiers et l'entretien.

Les travaux de plantation et les soins aux jeunes arbres sont aussi très importants et doivent être effectués dans les règles de l'art selon les conseils de la documentation à disposition et la Directive concernant la plantation et l'entretien des arbres (DGNP) ainsi que le document « Vergers haute tige, Diversité-Paysage-Patrimoine » (Agridea).

Remarques

Lors de la plantation, il peut être utile de protéger les arbres contre les campagnols. Ceux-ci peuvent en effet anéantir une plantation en détruisant les racines.

A partir de la plantation, il faut compter 5 ans pour que l'arbre produise des fruits.



Une surface de 15 m² suffit pour planter un petit arbre fruitier mi-tige dans un jardin ou une prairie. Un petit verger de 3 arbres demande donc environ 45 m².

Pour un arbre haute-tige, prévoir une surface de 60 à 100 m² par arbre.



Arbre fruitier mi-tige ou haute-tige : environ CHF 100.- à 200.-

Plantation, tuteurage : environ CHF 100.- à 200.-/arbre



Alignement de fruitiers mi-tige en contexte périurbain, Satigny



L'entretien extensif de la surface herbeuse sous le verger, à savoir 1 à 2 fauches par an avec maintien d'îlots non fauchés qui serviront de refuge pour la faune, apporte un bénéfice indéniable à la biodiversité. Si ce n'est pas déjà le cas, il est possible soit d'extensifier l'entretien actuel, soit de créer une prairie ou un gazon fleuri.

Pour ce faire, se référer aux fiches « Création de prairie en ville » ou « Gazon fleuri » voire à la fiche d'entretien de milieu naturel « Prairie de fauche ».



Opération

Une taille de formation et des tailles d'entretien sont nécessaires pour garantir une production de fruits de qualité. Pour les vieux arbres, une taille adaptée permet de mettre en lumière les branches sans porter atteinte à la structure.

La taille est une pratique complexe. De nombreux cours sont proposés afin d'apprendre cette technique (Retropomme, Société de pomologie et d'arboriculture du canton de Vaud, etc.). Il est également possible de confier cette tâche à des professionnels.



Fréquence

Taille de formation : 1 intervention, l'année de plantation. Eventuellement / si nécessaire : interventions annuelles pendant 5 à 10 ans.

Taille d'entretien et de fructification (à l'âge adulte, 5 à 10 ans après la plantation) : tous les 1 à 3 ans, en fonction de l'évolution de l'arbre.

Période d'intervention

Fruit à pépins (pomme, poire) : taille en hiver (octobre à février).

Fruits à noyaux (cerise, prune, etc) : taille en fin d'été (août à septembre).

Matériel

Scie, sécateur.

Evacuation

Les branches coupées peuvent être entreposées en tas en bordure de prairie extensive ou, par exemple, en lisière sud d'une haie d'espèces indigènes.

Remarque

En cas de forte chaleur, surtout les premières années, un arrosage peut être nécessaire. Pour obtenir de beaux fruits, une taille d'éclaircissage est nécessaire.

Un suivi sanitaire doit être réalisé régulièrement pour vérifier l'absence de maladies ou de parasites. En cas de présence de ravageurs ou de maladies, la lutte biologique est un moyen de lutte efficace.

Comment favoriser la biodiversité des fruitiers en ville ?

- Mettre en place des nichoirs à oiseaux et/ou à chauves-souris. En effet, les jeunes arbres ne permettent pas encore à ces espèces de nicher en raison notamment de l'absence de cavités.
- Créer des petites structures annexes (cf. fiches Nature en ville) comme :
 - Des tas de branches ;
 - Des tas de pierres ;
 - Une haie d'espèces indigènes ;
 - Un mur en pierres, etc.
- Entretien de manière extensive les surfaces herbeuses à proximité
- Installer des nichoirs à insectes (cubes de bois percés de trous de 1 à 9 mm de diamètre) pour augmenter le nombre de pollinisateurs et d'auxiliaires prédateurs qui protégeront les arbres contre les parasites et/ou les maladies (cf. fiche « Les petits plus pour la nature en ville »).

Taille :

- Jeune fruitier : CHF 30.- à 50.-
- Ancien fruitier : CHF 100.- à 150.-



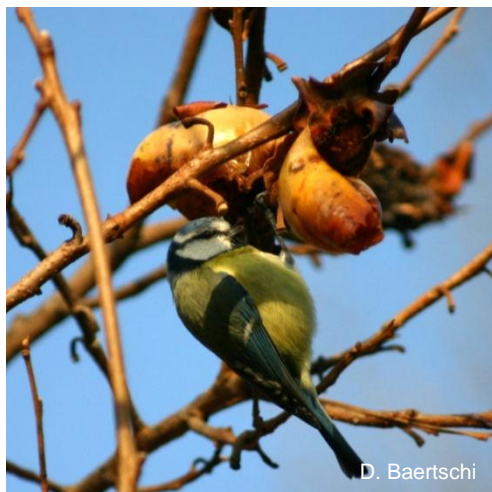
Prix indicatifs, variables en fonction du nombre de fruitiers, de la dimension des arbres et du contexte, sans déplacements et évacuation des déchets.

QUELQUES HABITANTS DES VERGERS



D. Baertschi

Mésange charbonnière
(*Parus major*)



D. Baertschi

Mésange bleue
(*Parus caeruleus*)



D. Baertschi

Sitelle torchepot
(*Sitta europaea*)



A. Aeschlimann

Rougequeue à front blanc
(*Phoenicurus phoenicurus*)



D. Baertschi

Pipistrelle de Nathusius
(*Pipistrellus nathusii*)



C. Schönbacher

Oreillard brun
(*Plecotus auritus*)

ESPÈCES TYPIQUES



Nature en ville

Structure et contenu des fiches

Légende des pictogrammes et codes couleurs utilisés

ELEMENTS GENERAUX



Information générale, contexte



Lien vers d'autres fiches



Photographies, schémas ou coupes



Sélection de références bibliographiques



Hydrologie



Pédologie



Paysage



Evolution du milieu sans intervention / Milieu naturel



Orientation



Public

ELEMENTS TECHNIQUES



But



Contraintes



Description générale des travaux



Estimation des métrés



Coûts de la mesure

ENTRETIEN



Gestion de la strate herbacée (végétation comprise entre 0 et 1.5 m)



Gestion de la strate arbustive (végétation comprise entre 1.5 et 6 m)



Gestion de la strate arborescente (végétation ligneuse supérieure à 6 m)

ESPECES TYPIQUES



Plantes vasculaires



Bryophytes (mousses)



Lépidoptères (papillons)



Orthoptères (sauterelles, criquets et grillons)



Odonates (libellules)



Coléoptères terrestres



Amphibiens



Reptiles



Oiseaux



Chiroptères (chauves-souris)



Poissons



Hérissons / Mammifères